

LA GUERRE N'A PAS UN VISAGE DE FEMME

Svetlana Alexievitch | Julie Deliquet

4 > 5 FÉVRIER 2026

mer. 4 • 20 h

jeu. 5 • 20 h

AVERTISSEMENT
CERTAINES SCÈNES COMPORTENT DES DESCRIPTIONS
DE VIOLENCES PHYSIQUES ET SEXUELLES

SALLE JEAN DASTÉ

durée **2 h 30**

à partir de 15 ans

LA COMÉDIE

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL | ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART DRAMATIQUE
SAINT-ÉTIENNE

lacomedie.fr | 04 77 25 14 14

MINISTÈRE
DE LA CULTURE
(France)

Saint-Étienne
(Métropole)

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

LOIRE
LE DÉPARTEMENT

Haute-Loire
LE DÉPARTEMENT

avec

Julie André

Astrid Bayiha

Évelyne Didi

Marina Keltchewsky

Odja Llorca

Marie Payen

Amandine Pudlo

Agnès Ramy

Blanche Ripoché

Hélène Viviers

texte Svetlana Alexievitch

traduction Galia Ackerman et Paul Lequesne

mise en scène Julie Deliquet

version scénique Julie André, Julie Deliquet et

Florence Seyvos

collaboration artistique Pascale Fournier et

Annabelle Simon

scénographie Julie Deliquet et Zoé Pautet

création lumière Vyara Stefanova

costumes Julie Scobeltzine

réalisation des costumes Marion Duvinage

assistanat aux costumes Annamaria Di Mambro

perruques Jean-Sébastien Merle

construction du décor

Atelier du Théâtre Gérard Philipe

régie générale Pascal Gallepe

régie plateau Bertrand Sombsthay

régie lumière Luc Muscillo

accessoiristes Elise Vasseur

habillage Nelly Geyres, Ornella Voltolini

production

Théâtre Gérard Philipe - CDN de Saint-Denis

coproduction

Cité Européenne du théâtre - Domaine d'O, Montpellier |

La Comédie - CDN de Reims | Nouveau Théâtre de

Besançon - CDN | La Comédie de Béthune - CDN

Hauts-de-France | Théâtre national de Nice - CDN Nice

Côte d'Azur | L'Archipel - Scène nationale de Perpignan |

Équinoxe - Scène nationale de Châteauroux | Les Célestins,

Théâtre de Lyon | La Rose des Vents - Scène nationale Lille

Métropole-Villeneuve d'Ascq | l'EMC91 - Saint-Michel-sur-

Orge | Le Cercle des partenaires du TGP

avec le soutien du dispositif d'insertion professionnelle de l'ENSATT

La guerre n'a pas un visage de femme est publié aux éditions J'ai lu

JULIE DELIQUET

Après des études de cinéma et sa formation au Conservatoire de Montpellier puis à l'École du Studio Théâtre d'Asnières, Julie Deliquet se forme à l'École internationale de théâtre Jacques Lecoq.

Elle crée le collectif In Vitro en 2009 et présente *Derniers Remords avant l'oubli* de Jean-Luc Lagarce (2^e volet du Triptyque *Des années 70 à nos jours...*). En 2011, elle crée *La Noce* de Bertolt Brecht (1^{er} volet du Triptyque), puis *Nous sommes seuls maintenant* (2013), création collective et 3^e volet du Triptyque. Ce dernier est repris en version intégrale au Théâtre de la Ville et au Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis. En 2015, elle met en scène *Gabriel(le)*, et crée *Catherine et Christian (fin de partie)*, épilogue du Triptyque. En 2016, elle met en scène *Vania* d'après *Oncle Vania* d'Anton Tchekhov à la Comédie-Française. Elle crée *Mélancolie(s)* (2017) d'après *Les Trois Soeurs* et *Ivanov* d'Anton Tchekhov. En 2019, Julie Deliquet crée *Fanny et Alexandre* d'Ingmar Bergman, et réalise un court-métrage, *Violetta*. Elle crée *Un conte de Noël* d'Arnaud Desplechin (2019) à la Comédie de Saint-Étienne, centre dramatique national. Marraine de la promotion 29 de l'École supérieure d'art dramatique de la Comédie de Saint-Étienne, elle crée avec les étudiant-es *Le ciel bascule* (2020).

Elle prend ses fonctions de directrice du Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis en 2020. Elle crée *Huit heures ne font pas un jour* de Rainer Werner Fassbinder (2021) et comet en scène *Fille(s) de* (2022) aux côtés de Lorraine de Sagazan, Leïla Anis et les actrices du collectif In Vitro. La même saison, elle crée avec la troupe de la Comédie-Française, *Jean-Baptiste, Madeleine, Armande et les autres...* d'après Molière. En 2023, elle crée *Welfare* d'après le film de Frederick Wiseman puis *Une nuit invisible nous enveloppe*.

AVERTISSEMENT
CERTAINES SCÈNES COMPORTENT DES DESCRIPTIONS
DE VIOLENCES PHYSIQUES ET SEXUELLES

SVETLANA ALEXIEVITCH : LES VOIX DE L'UTOPIE

Professeure, autrice et journaliste biélorusse, injustement méconnue du grand public, elle reçoit - en tant que première femme de langue russe - le Prix Nobel de littérature en 2015 pour l'ensemble de « son œuvre polyphonique, mémorial de la souffrance et du courage à notre époque ».

Les livres de Svetlana Alexievitch semblent parler du passé, mais dénoncent en réalité une violence d'État qui est encore très présente aujourd'hui. En cela, elle est une opposante par sa littérature même. Elle prend d'ailleurs des positions actives contre la guerre en Ukraine et la montée de violence dans la société russe.

De la grande guerre patriotique à l'effondrement de l'URSS en passant par la guerre en Afghanistan et l'accident nucléaire de Tchernobyl, elle revisite les épisodes tragiques de l'histoire du point de vue de celles et ceux qui les ont traversés.

Elle travaille sous forme d'enquête en collectant les récits des personnes rencontrées afin d'en faire non pas « un objet vérité » mais bel et bien une œuvre de littérature : « Je pose des questions non sur le socialisme, mais sur l'amour, la jalousie, l'enfance, la vieillesse. Sur la musique, les danses, les coupes de cheveux. Sur les milliers de détails d'une vie qui a disparu. C'est la seule façon d'insérer la catastrophe dans un cadre familial et d'essayer de raconter quelque chose... L'Histoire ne s'intéresse qu'aux faits, les émotions, elles, restent toujours en marge. Ce n'est pas l'usage de les laisser entrer dans l'histoire. Moi, je regarde le monde avec les yeux d'une littéraire et non d'une historienne. »



COPRODUCTION

PÉTROLE

d'après Pier Paolo Pasolini | Sylvain Creuzevault | Cie Le Singe

Sylvain Creuzevault adapte *Pétrole*, à partir de l'œuvre inachevée de Pier Paolo Pasolini publiée dix-sept ans après son assassinat. Portée au plateau par huit formidables interprètes, cette pièce invite à découvrir l'univers littéraire de l'auteur et l'ambiguïté constante de sa vie. Le tout plongé dans l'Italie des années soixante-dix et l'élite politique corrompue de l'époque.

24 > 27 févr. > La Comédie de Saint-Étienne

“

Ça donne le meilleur spectacle sans doute de l'année. Une suite de tableaux joués par huit comédiens excellents, dans de beaux décors simples, avec une utilisation fort maligne et jamais gratuite de la vidéo en direct, et une intelligence qui est à la fois de la sensibilité littéraire et de l'acuité politique.

FRANCE CULTURE